

# Fermeture des établissements scolaires : branle-bas de combat

Au lendemain des annonces du chef de l'État, les réunions dans les établissements scolaires se sont enchaînées, jeudi, pour organiser les prochaines semaines de cours. Les écoles, les collèges et les lycées seront fermés durant un mois, du lundi 5 avril au lundi 3 mai.

A Lisieux, l'annonce de la fermeture n'a pas connu le même effet qu'en 2020. « **On a deux jours pour se retourner. La première fois on avait deux heures !** souligne la directrice du groupe scolaire Jules-Verne, Nathalie Marquant. **J'attends les consignes pour les élèves prioritaires. Quant à la première semaine en distanciel, les enseignants choisiront de donner le travail pour les trois jours de la semaine prochaine ou de travailler par Internet. C'est le choix de chacun.** »

A l'école Marie-Curie de Lisieux, « **on est prêts. J'attends juste de voir comment la mairie organise l'accueil des enfants de soignants, des personnels prioritaires... et des infos sur la restauration,** explique la directrice, Christine Anne. **La première semaine, on va garder le contact avec nos élèves pour l'enseignement à distance, via les mails. Tout a pu être géré jusqu'ici. Ce qui change, ce sont les vacances avancées de quinze jours.** »

Au sud du Calvados, à Vire Normandie, c'est le branle-bas de combat. « **Nous avons reçu plusieurs consignes mais de nombreux points d'interrogation subsistent encore,** estime Stéphane Le Tortorec, le proviseur du lycée Marie-Curie. **Le personnel administratif poursuivra-t-il sa mission sur place ? Comment accompagner les jeunes qui habitent dans des zones blanches ? Comment vont se dérouler les épreuves du bac ?** » Une chose est sûre, l'établissement, qui est « **loin de la stupeur vécue lors du premier confinement** », est « **mobilisé aux côtés des élèves** ».

Tout comme au collège du Val-de-Vire, où la situation « **est sous contrôle. Nous avons préparé un plan de continuité pédagogique pour les élèves. Les professeurs seront en télétravail. On attend des consignes pour les agents administratifs** », développe, confiant, Laurent Piquery, le directeur. Une peur subsiste : le manque de matériel pour les enfants ne disposant pas de connexion internet. « **Nous allons leur distribuer des photocopies pour la première semaine de cours. Ensuite, il faudrait qu'ils se rapprochent de la mairie pour obtenir du matériel** », ajoute-t-il.

Il reste encore une journée aux chefs d'établissement pour s'ajuster et trouver des solutions pour les semaines à venir.

Anne BLANCHARD-LAIZE et Garance FEITAMA.



Les élèves travailleront en distanciel à partir de lundi. archives Ouest-France